

## Autour de la table de Shabbat n°384 Béhar-Béhoukotai



### Quelquefois poser des questions est déconseillé!

Cette semaine on lira deux Parachas. On s'attardera sur la première, "Béhar", qui traite dans ses débuts d'une Mistsva particulière qui n'a lieu qu'en terre sainte: la Chmitta. On le sait, périodiquement tous les 7 ans, les terres sont mises en jachère. La 7<sup>ème</sup> année les agriculteurs laissent la clef des tracteurs et des moissonneuses-batteuses au placard. En effet la Thora interdit de labourer, semer et récolter durant toute l'année (c'était l'année passée). De plus, les champs et vergers sont mis à la disposition du grand public. Tout un chacun peut venir dans les champs pour faire la cueillette des fruits car pendant cette année les produits agricoles des terrains perdent leur propriétaire. Et au bout de 7 Chmittots (soit 7 fois 7 années:49) au temps du Temple la 50<sup>ème</sup> année était aussi chômée. De plus les esclaves hébreux étaient libérés à l'année du Yovel. L'idée sous-jacente de toutes ces lois est d'inculquer aux générations que **le véritable propriétaire** de la terre et de ce qu'elle renferme **c'est Hachem!** Comme la Michna des maximes de nos pères l'enseigne (3.8) : "Rabbi Elhazar disait :

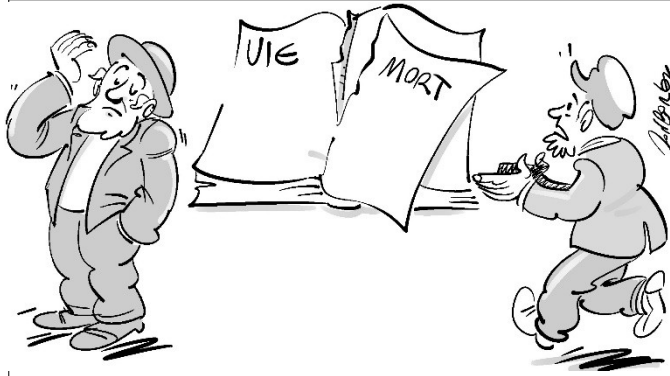
Donne de ta part, car toi et ton bien appartiennent à Hachem!" Le Midrash enseigne aussi que les observateurs de la Chmitta s'appellent "des hommes vaillants!". En effet, ils regardent tous les visiteurs qui rentrent dans leur champ, grappillent des raisins et des pommes afin de se délecter de leur bien! Et malgré tout, ils ne prennent pas leur fusil pour faire déguerpir l'intrus. Et au contraire ils ouvrent en grand l'accès à leur champ. Tout cela sans la moindre hésitation ni remord car c'est la Thora qui l'ordonne (Aujourd'hui c'est une prescription des Sages).

D'une manière générale un homme est prêt à déboursier son argent pour aider le pauvre car finalement il aide son ami c'est lui le "gentlemen". Durant la Chmitta l'effort est plus grand: voir le produit de son labeur ouvert à tous sans intervenir. Il est aussi intéressant de voir que cette MITSVA touche les couches de la population qui ne fréquentent pas d'une manière assidue le Beth Hamidrach, les paysans. Cela montre que chacun d'entre nous à plus forte raison ceux qui fréquentent déjà le Beth Hamidrach peut atteindre ce niveau de foi et de confiance que Hachem pourvoira à la subsistance durant la Chmitta car Hachem ne laisse

pas tomber ces valeureux hommes. En effet, le verset dit: "Et lorsque vous demanderez qu'est-ce que l'on va manger la 7<sup>ème</sup> année voilà qu'on n'a pas ensemencé ni récolté ? (Alors dit D.ieu) J'ordonne une bénédiction pour la 6<sup>ème</sup> année qui suffira pour la 6<sup>ème</sup> et 7<sup>ème</sup> (l'année de la Chmitta) ainsi que la 8<sup>ème</sup> année".

Les commentateurs demandent pourquoi la Thora s'allonge tellement dans le verset pour dire que Hachem donnera la Bénédiction à la 7<sup>ème</sup> année? La sainte Thora aurait pu dire directement "Et j'ordonnerais la bénédiction!" sans avoir besoin d'arriver à un jeu de question - réponse! Les livres saints (**Noam Elimle'h** écrit par le Rav Elimeleh de Lisensk) répondent que d'une manière générale Hachem a créé toute l'humanité avec sa mesure de subsistance. Cependant parfois l'homme commence à douter et se demande: "Comment vais-je faire dans ma vie, qu'elle sera ma subsistance?" Alors le manque de confiance en Celui qui a dit "Que la terre et tout ce qu'elle renferme soit!" entraîne que la bénédiction originelle sera détournée ou diminuée! Et pour retrouver cette bénédiction originelle Hachem devra créer de nouveaux canaux de subsistances! C'est ce que dit le verset: **"Si tu commences à poser des questions, alors tu perdras la bénédiction originelle, et Hachem devra créer de nouveaux canaux (moins efficaces)!"** Dans le même esprit le commentaire du Sforno explique qu'au départ la récolte de la 6<sup>ème</sup> année était de si magnifique qualité qu'elle permettait de nourrir la population pour les 3 années suivantes. Or, après que les gens commencèrent à douter, Hachem a multiplié la quantité de récolte de la 6<sup>ème</sup> année (si on n'avait pas posé de questions on n'aurait pas eu besoin de toute cette quantité. On se serait satisfait de la qualité!).

Dans le même ordre d'idées le Talmud de Jérusalem (Dmaï 1.3) rapporte une anecdote édifiante sur Rabbi Pinhas Ben Yaïr qui se rendait au Beth Hamidrach. Seulement à un moment un fleuve qui était sorti de ses berges submergea les voies et empêcha le maître de faire son trajet. Il pria et le fleuve se fendit et il put enfin poursuivre son chemin! Or il était accompagné d'élèves qui lui demandèrent: "Est-ce qu'on peut passer nous-aussi?!" Le Rav dira: **tout celui qui sait qu'il n'a jamais fait de mal à aucun Juif de sa vie pourra passer!** Fin du Talmud. Or, cette anecdote est à comparer avec celle du Talmud Babylone (Houlin 7) où cette fois Rabbi Pinhas Ben Yaïr est accompagné d'un commerçant transportant de la farine pour les Matsots ainsi que de commerçants arabes (peut-être des iraniens, qui sait ?). En tout cas Rabbi Pinhas fera la prière deux autres fois pour les faire traverser à pied sec! Or dans ce passage Rabbi Pinhas **n'a pas demandé** aux autres voyageurs s'ils n'avaient jamais fait rien de mal de leur vie (par exemple de ne pas faire les apprentis sorciers quelques part dans les faubourgs de Téhéran ou à Gaza pour confectionner des ustensiles meurtriers. Que D.ieu nous en préserve)! La réponse que l'on proposera ira dans le même sens que notre développement. Si on commence à douter de Hachem, alors pour mériter le miracle il faudra beaucoup de mérites. Mais si on s'appuie **depuis le départ** sur la grande Main généreuse de Dieu on aura plus facilement droit au prodige! Intéressant, n'est-ce pas ?



### Après 120 ans...

On a évoqué dans notre développement la superbe explication du Rav Elimeleh de Lisensk sur la Chmitta. On rapportera une très intéressante anecdote véritable sur ce grand Rav de la Hassidout (cela remonte à plus de 2 siècles). Une fois, ce Rav s'est retrouvé gisant dans sa maison sans connaissance. Tous ses élèves se réunirent pour prendre soin de leur maître et appelèrent un docteur à son chevet. Le médecin leva les bras au ciel et dit qu'il n'y avait plus rien à faire! Les fidèles élèves redoublèrent de piété et prièrent très sincèrement pour la guérison de leur maître. Au bout de quelques jours le miracle se déroula et le Rav reprit le dessus et se releva de sa maladie. Après, le maître réunit ses élèves et racontera ce qu'il a entendu et vu durant son coma: "Mon âme est montée dans les sphères supérieures! Quand je suis arrivé là-haut j'ai rencontré le Rav Hessed LéAvraham (le grand père de Maran Hah'ida que son souvenir nous protège) et tous deux nous nous sommes promenés de longues heures. Le Hessed LéAvraham me dira: "J'ai écrit des dizaines de livres de Thora qui sont étudiés dans les Yéchivots des cieux. Hors, toi et ton frère le Rav Zoucha d'Anapoli vous n'avez rien écrit et **pourtant chacune de vos prières, Birkat Hamazon fait un grand bruit dans les cieux** ! Quand tu te prépares avant la prière du matin, tous les anges divins prennent peur! A plus forte raison quand tu pries! Vient avec moi continua le Hessed LéAvraham, nous allons voir un palais... Les deux se dirigeront dans un magnifique

verger dégageant une odeur sensationnelle. Les deux hommes (les âmes du Rav Elieleh et du Hessed LéAvraham) continuèrent leur chemin et à un moment entendirent le chant des anges du service lorsqu'ils arrivèrent à une colline. Ils l'escaladèrent et virent au loin un magnifique palais. "Regarde bien ce palais, rajouta le Hessed LéAvraham, là-bas se trouve la Yéchiva du Rabbi Chmelque de Nilkolesbourg. Cela fait déjà quelques semaines qu'il est là et qu'il a construit sa Yéchiva. Rabbi Elimeleh se rendit auprès du Rav de Nikolesbourg. Or, il se trouvait un gardien à la porte du palais/Yéchiva. Rabbi Elimeleh reconnaissait ce juif comme étant "Mordéhaï le réparateur de livre" de la ville de lizensk. Rav Elimeleh lui demanda que fais-tu ici? Il répondit: " Rebbe, si on t'entendait m'interpeler "Mordéhaï" sans rajouter le nom "Rav" de suite **on t'aurait mis en anathème!** Rav Elimeleh s'étonna et lui demanda : "comment-est-ce possible? Or toute ta vie tu faisais partie des gens simples de la ville! En aucune manière tu faisais partie des érudits!!" Reb Mordéhaï répondit: "En effet, je n'étudiais pas à longueur de journée! Seulement quand je suis arrivé dans le monde de la vérité il m'est arrivé quelque chose de très étonnant! On m'a amené devant le Beth Din et **on a commencé à me juger pour chacune de mes actions!** J'ai vu alors des anges amener mes bonnes actions ainsi que mes fautes! Chaque action était placée sur la balance. Or elle penchait du mauvais côté à cause de mes nombreuses fautes! On a tranché mon jugement pour le Guéhinom, l'enfer!! J'ai accepté mon jugement et je suis sorti la tête basse!! J'ai été conduit très loin, et au fur à mesure que j'arrivais la chaleur devenait de plus en plus intense! Alors que cela devenait insupportable deux émissaires du Beth Din sont arrivés en pleine course! Ils m'ont pris et m'ont amené à nouveau devant le Beth Din.

Là-bas, je vis des charrettes remplies de sacs. Tandis que la balance restait penchée en ma défaveur. Or cette fois les émissaires ont défait les sacs et ont renversé tous mes mérites sur les plateaux. Petit à petit la balance est remontée en ma faveur et à un moment donné lorsqu'ils ont ouvert une autre sacoche, la balance s'est équilibrée! Puis un autre sac a été déversé, cette fois le côté positif est monté et j'ai gagné mon jugement! A ce moment on m'a rendu quitte des affres de l'enfer et une voix céleste s'est fait entendre: "Dorénavant vous vous appellerez Rabbi Mordéchai!" J'étais estomaqué de tous ces honneurs et je demandais la signification de ces sacs. Un ange, qui s'appelle "le gardien des pages" est venu intercéder en ma faveur devant le Beth Din en disant: "Cet homme qui ne connaissait pas la Thora faisait particulièrement attention aux honneurs dû aux livres saints! Toute sa vie il reliait des livres et faisait attention à chaque fois de bien les réparer et de remettre à sa place chaque feuille! Même des pages blanches d'un livre saint, il les replaçait dans le livre ou les mettait à la Gniza. Les pages qui contenaient des versets de Thora étaient soigneusement entreposées et à la fin il les plaçait à la Guéniza! La voix céleste dira: "Celui qui rend honneur à la Thora son corps sera honorable vis-à-vis du monde!" Ce sont donc ces mérites qui m'ont donné droit au monde futur. Après avoir été amené au monde futur j'ai commencé à douter, comment allais-je écouter les cours des Yéchivots car j'étais un parfait ignorant?! Les Talmud Hahamims m'ont appris la Thora afin que j'entre dans une Yéchiva et ainsi j'ai pu entrer à la Yéchiva du Rav Chmélqué. Alors qu'il parlait, la porte de la Yéchiva s'est ouverte et une voix s'est faite entendre: "Rabbi Mordéhaï, relieur de livres, est invité à venir! De suite Reb Mordéhaï est rentré et à laisser Rabbi

Elimeleh à la porte. Rabbi Elimeleh a frappé à la porte pour entrer lui aussi...en vain! Entre temps Rabbi Elimeleh s'est réveillé sur son lit de malade à Lisensk entouré de tous ses élèves encore tout transpirant et avec beaucoup de fièvre mais il sortit de son coma... Cette histoire est **une manière de renforcer notre Emouna** (foi) dans ces périodes difficiles où les *petits* gazaouis envoient de grosses bombes dans les villes juives du sud du pays. **Car on apprend que dans la vie, rien ne se perd!** Toutes les petites actions d'un homme sont comptabilisées, répertoriées et sortiront au grand jour au moment du jugement!

**Coin Hala'ha:** Dans le cas où un homme a oublié ou a un doute s'il a compté le Omer de la veille au soir, il devra compter durant la journée du lendemain sans faire de bénédiction. Par la suite, il devra continuer à faire la Mitsva avec la bénédiction au préalable.

Si on oublie un jour entier le décompte nuit et jour on devra continuer à compter tous les autres jours mais sans faire la bénédiction au préalable. Si on a un doute si on a compté une journée ou non, on devra compter les autres jours par la suite avec bénédiction. (Choulhan Arou'h 489.8)

**Shabbat Chalom et à la semaine prochaine Si D.ieu Le Veut**

**David Gold Sofer écriture ashkénaze et écriture sépharade**

**Prendre contact au 00 972 55 677 87 47 ou à l'adresse mail [9099495s@gmail.com](mailto:9099495s@gmail.com).**

**Une Bra'ha à Avraham Moshé Ifrah et à son épouse (Kariat Yohel) pour une bonne éducation des enfants dans la Thora et les Mitsvots et la Parnassah.ne Bénédiction à Yoél Ben Léa Elhadad et à son épouse (Villeurbanne) pour une bonne éducation des enfantsans la Thora et les Mitsvots et la Parnassah**